

JEAN JOSEPH RABEARIVELO

*Le Bien Vieux*

J'avais bien vu des vieux et des vieux  
avant de placer mes deux mains  
dans celles de celui qui sait lire le Sort  
dans les paumes,  
avant de les lui offrir  
pour qu'il y cherchât les monts et les plaines  
cultivés par mon étoile.

J'avais vu des vieux et des vieux,  
mais pas un comme celui-là.

La Nuit De Ses Cheveux D'Antan  
était remplacée par la pleine lune de sa calvitie,  
entourée d'un mince buisson blanc;  
et sa bouche qui ne savait plus parler  
qu'aux ancêtres qui l'attendaient,  
balbutiait comme celle d'un enfant,  
bien qu'elle révélât l'Inconnu.

Que pouvaient encore voir ses yeux lourds des jours vécus?  
Captive y était sa jeunesse!  
Captive sans espoir d'évasion!

Et quand il me regarda, quand il explora les monts et les plaines  
dans le creux de mes mains,  
quand son regard éteint croisa le mien  
et y devina une flamme pacifique,  
je crois encore que sa jeunesse s'y débattait,  
s'y débattait en pure perte!

Mais non! la captive put briser ses liens  
et fut délivrée:  
elle était réincarnée dans la mienne,  
selon la croyance du bien vieux  
qui se mirait en moi.